

Rapport de fin de séjour en ERASMUS BUCAREST

Paul BABOT

1. VIE PRATIQUE

Je suis parti en Erasmus à Bucarest en milieu septembre 2019 et je suis revenu en France le 18 février 2020. A mon arrivé dans la capitale, après une dizaine de jours de recherche sur différents sites immobilier de location, j'ai réussi a trouver un appartement dans le centre-ville de Bucarest. Je me suis installé en collocation dans un appartement au dixième étage d'un grand immeuble avec une vue splendide sur la ville. Nous avons vérifier avec mon colocataire que l'immeuble faisait parti de la liste des immeubles dit « sûrs » en raison du risque sismique de la ville. Nous avons payé un loyer avoisinant les 250 euros avec charges comprises chacun. Nous avons signer un contrat avec la propriétaire en présence d'un avocat pour ne pas avoir de mauvaises surprises a la fin de notre séjour. En guise de caution nous avons donner 450 euros ce qui équivaut à un mois de loyer. L'appartement se situe Piata Unirii le centre névralgique de la ville, toutes les commodités étaient a portée de mains, nous pouvions nous déplacer à pied et une station de métro se trouvait à quelques minutes. Nous devons payer notre loyer en cash soit en euros soit en Lei la monnaie locale.

En ce qui concerne l'argent, j'avais un budget suffisant pour vivre très bien en Roumanie, la vie est peu chère, seules les activités sportives et les produits non locaux sont un peu chère mais restent néanmoins accessibles. J'ai vite commandé une carte Revolut, qui me permettait d'effectué tout mes paiements par carte sans frais, mais avec une restriction au niveaux des retraits dans les distributeurs. Cette carte est parfaite pour l'étranger, elle m'a accompagné partout dans mes voyages. Je recommande vivement.

Au niveaux de la santé je n'ai pas eu besoin d'utiliser ma carte européenne d'assurance maladie, j'étais cependant sous la couverture d'assurance international D'APICIL. Je suis allé une seule fois dans une pharmacie pour acheter des produits contre le rhume, ce sont des produits que l'on trouve en France.

Pour le téléphone, je n'ai pas eu besoins de changer de carte SIM, la couverture mobile de free m'a permis d'avoir 25Gb de 4G à l'étranger avec appels et SMS illimités. Il est néanmoins important de vérifier si cela est le cas dans les autres pays quand on voyage, cela peut vous éviter de payer 40 euros de hors forfait en Moldavie pour moins d'une minute sur internet (parole en connaissance de cause).

Notre arrivé à l'université est très différent que celui en France, nous étions en quelque sorte vouez à nous-mêmes pour trouver nous cours, nos classes, nos professeurs. La mise en place de notre emploi du temps a été un travail de dur labeur. Mais après de nombreux changement nous sommes arrivés à avoir un emploi du temps fixe qui nous a duré tout notre séjour avec au moins un cours par jour à présence obligatoire. Il a fallu un temps d'adaptation avec le système roumain qui n'est pas le même qu'en France. Les cours se déroulaient très rarement à la faculté mais dans des hôpitaux dispersés dans la ville suivant la spécialités enseignée. Par exemple la parasitologie est enseignée dans le centre de parasitologie de Bucarest et non pas dans une salle de classe dans la faculté. Ce mode d'enseignement nous a contraint de nous déplacer dans toute la ville, mais la localisation de notre appartement nous a été très bénéfique. Il y a une relations plus forte entre les élèves et les professeurs en raison du fait que les cours se passent en petit comité, un échange est possible en anglais car nous étions dans le module anglais de la faculté Carol Davila de Bucarest.

En période de cours, la vie quotidienne s'organisait en fonction de l'heure de cours de la journée. 3 jours par semaine nous avions cours le matin donc nous nous levions tôt et nous avions le reste de la journée pour voguer a nos occupations (sports, ballades, cinéma, cafés, restaurant). Je me suis inscrits dans une bibliothèque universitaire, gratuit pour les erasmus, qui ouvrait de 9h à 19H. la présence en cours pour les sessions de cours pratiques est obligatoire, les professeurs font l'appel tout le temps donc il n'est pas vraiment conseillé de ne pas y aller car on peut être refuser à l'examen de fin si le professeur estime que nous ne sommes pas assez assidu.

Le climat est très plaisant en Roumanie, il me semble que nous avons eu seulement 3-4 jours de pluie pendant 5 mois ainsi qu'une semaine de neige. Sinon le temps est soit très beau soit brumeux. Cependant après de nombreuses discussions avec des roumains c'est la première fois depuis longtemps que le temps est ainsi (réchauffement climatique ?).

La vie d'un Erasmus est aussi rythmé par les sorties organisées par les organismes tel que ESN, ASE ou encore Happy Erasmus. Ces évènements permettent de rencontrer beaucoup de gens de différents horizons notamment durant un voyage de 4 jours en Transylvanie. Il existe de nombreuses soirées diverses et variées dans Bucarest à peu près tout les soirs de la semaine, mais il n'est pas conseillée toutes les faires (certains ont changé de rythme de sommeil à force).

Il est très facile de voyager en Roumanie, le train est gratuit pour les étudiants muni d'une carte de transport, et les vols pour différentes destinations sont à des prix très raisonnables voir même proche du ridicules (20 euros l'aller-retour pour Chypre). Cela m'a permis d'effectuer de nombreux voyages (Turquie, Bulgarie, Hongrie, Moldavie, Russie) ainsi que des séjours au ski dans les Carpates.

2. Bilan

Le bilan que je fais de mon séjour en Roumanie c'est que partir faire un échange c'est vraiment super dans tout les domaines. Ce la permet de faire plein de rencontres avec des gens ouverts d'esprits, de découvrir des cultures, des goûts, des pensées différentes. Je recommande vraiment les gens à partir en Erasmus, c'est peut être bête de dire ça mais on a qu'une vie, alors autant en profiter quand on peut pour aller découvrir le monde. L'aventure Erasmus repose surtout sur la confiance en soi, se prendre ne main dans le sens ou on doit s'occuper de beaucoup de choses, faire de la gestion avec notre budget ect. On peut rencontrer des difficulté mais elles sont surmontables, on reste en contact avec notre faculté et les autorités françaises sont prévenue de notre séjour. Je ne suis pas entré en contact avec d'autres personnes que ceux avec qui je partais, cela nous a permis de nous débrouiller tout seuls et cela c'est très bien passé.

Si j'ai un conseil à donner à des personnes qui hésitent à partir en Erasmus c'est de ne pas hésiter, tout est mis en œuvre pour que le séjour se passe bien, c'est vraiment une belle aventure riche en émotions et une belle expérience professionnel et éducative.

D'un point de vue éducatif, il est peut être préférable de se renseigner avant sur les cours à disposition dans les universités d'accueils pour ne pas avoir de surprise et de bien vérifier pour les universités si les système de crédits sont équivalents.